

CE WEEK-END SUR

**canoe.ca**

Une compagnie de Quebecor Media



**TOP 10**  
Les têtes enflées de  
Hollywood

[canoe.ca/tetesenflees](http://canoe.ca/tetesenflees)



**À ÉCOUTER**  
Spider-Man à Boadway :  
U2 propose une nouvelle  
pièce

[canoe.ca/nouvelleU2](http://canoe.ca/nouvelleU2)



**VOYAGES**  
San Francisco tourne au vert

[canoe.ca/sanfrancisco](http://canoe.ca/sanfrancisco)

535662



PHOTOS LES ARCHIVES ET COURTOISIE

## HOMMAGE AU ROI DU REGGAE

Enfant de la Jamaïque, Robert Besta « Bob » Marley fait toujours vibrer la planète, 30 ans après son décès. Stéphane Letourneur lui rend hommage dans *Bob Marley, rebelle reggae*, un ouvrage qui célèbre à la fois son talent de musicien et son engagement social.

**Marie-France Bornais**  
Le Journal de Québec

L'auteur utilise des extraits de chansons pour raconter la vie de Bob Marley. Bob Marley, né en 1945 d'une mère jamaïcaine et d'un père anglais, blanc, qui l'a vite abandonné, évoque son enfance dans les logements sociaux de Trench Town dans *No Woman No Cry*:

« Said I remember when I used to sit in the government yard in Trench Town »

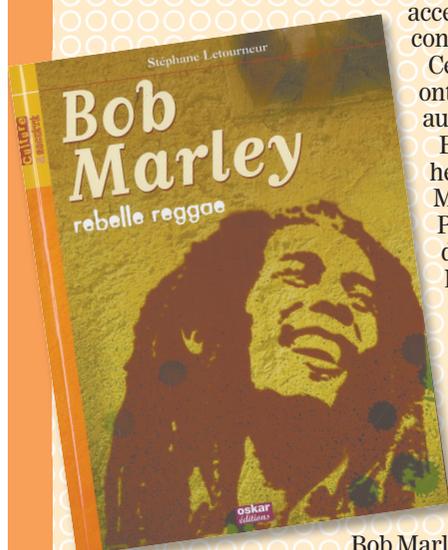
Stéphane Letourneur raconte comment trois événements conduiront Bob Marley, un métis, vers le succès : « Un concours, des cours avec un professeur de chant et un accident de travail. » Bob a reçu un éclat de métal dans l'œil en faisant du travail de soudure.

Un passage fort intéressant raconte la naissance du reggae, en 1968. « On ralentit le tempo du rock steady. Le One Drop, coup de caisse claire sur le troisième temps, et le contretemps sont cependant conservés. Comme pour défier le rock avec ses propres armes, on a ajouté à la basse la guitare électrique. Et cela donne cette musique avec un accent bizarre, enjôleuse et chaloupée, qui a tout pour conquérir les oreilles des Terriens. »

Ce sont ces rythmes formidables, aux accents africains, qui ont donné naissance aux inoubliables *Rastaman Vibration*, *Exodus* et *One Love*.

Bob Marley accomplira son rêve : jouer en Afrique. Malheureusement, le cancer a frappé. Malade, fatigué, Bob Marley a continué. Son dernier concert a été présenté à Pittsburgh. « Avec ses musiciens qui ont tout compris, il donne d'abord 90 minutes de reggae à tout casser. Pour les rappels, il revient seul avec sa guitare acoustique et, devant le public et ses amis en coulisse, effondrés d'émotion, il joue *Redemption Song*. »

« Won't you help to sing these songs of freedom? »



Bob Marley s'est éteint le 11 mai 1981 à Miami, à la suite d'un cancer généralisé.